Cas avion conviendra comma apparall da dábus mais ágalament comma modála da dásansa pour las pllosas confirmás (vous savax, la darniar pasis vol du soir, aprás s'âtra blan concantrá tous l'aprás-midl pour ráalisar das figuras da voltiga blan cadráas ou pllosar una balla maquatta...). Allax, la printampa ast à nos portas, blantos las basux jours, il vous rasta assax da tampa pour acquárir un pau da bois at exarcar vos talants manuals. A vos cuttars as n'oubliax pas la forum du sita RC Pllos, an catágoria avions álastriquas, pour sousa ramarqua ou quastion

Construction

Sauf précision, la colle blanche vinylique est utilisée. Penser à essuyer les débordements de colle pour ne pas gêner les assemblages suivants. Sur le modèle présenté toutes les pièces en fuite, chapeaux de nervures et coffrages de renfort à l'emplanture. Noter que les éléments de coffrages et chapeaux de nervures de l'intrados sont similaires à ceux de l'extrados en termes de cotes et d'agencement. Pour obtenir le tracé de la demi-aile gauche, décalquer et retourner le plan. Quatre panneaux sont à réaliser tout d'a-

c.t.p.30/10 sont de type « cagette », issues de planchettes récupérées d'emballages de fruits. Concernant le plan, un index des vues est disponible à la fin de l'article, avant la nomenclature.

L'aile

Du super classique à double-dièdre. Longerons et nervures, coffrages partiels des bords d'attaque et de bord, deux centraux rectangulaires et deux extérieurs comportant des lignes elliptiques. La jonction s'effectue ensuite avec des clés en contre-plaqué

Disposer A1 sur le chantier, en prévoyant une marge de dépassement de 6 à 8 mm par rapport au niveau de l'avant des nervures. Coller A2. Disposer A3. Coller les pièces A4, A5. Préparer les pièces A6 : 22 nervures identiques par la méthode du bloc (en insérant 22 rectangles de 180x24 mm en b.20/10 entre deux exemplaires du gabarit), fa-





vidéo en libre accès sur www.rcpilot-online.com





Retour allx sources

çonnage individuel pour celles d'extrémité. Pour chaque demi-aile, numéroter les nervures de I à XV. Pour chaque panneau coller les nervures en plaquant bien l'intrados sur le chantier (cf. Vues 1, 2, 3 et 4 pour les nervures concernées). Coller les pièces A7, A8, A9, A10. Coller A11, en mouillant bien le balsa (tendre) pour la courbure d'extrémité. En cas de problème à ce niveau, pratiquer quelques incisions réparties régulièrement côté extérieur d'A11. Coller les pièces A12, (utiliser quelques gouttes de cyano par infiltration pour celles faisant office de guide de clés d'ailes, afin d'éviter la pénétration de colle blanche dans les logements).

Poncer en forme A11, coller A13 (prévoir

beaucoup d'épingles

pour la partie ellip-

tique !) et dans la

maintenant l'intrados des nervures

foulée A14. Laisser sécher

au moins 12 heures en

entre les longerons pour en permettre le passage. Après montage à blanc, coller les panneaux extérieurs contre les panneaux centraux.

Veiller à l'égalité d'incidence. La valeur de dièdre n'est pas critique mais en disposant côte à côte les panneaux centraux plaqués sur le chantier et en plaçant une cale commune de 62 mm sous les nervures XV, vous vous assurerez d'un assemblage correct.

Découper A19,

Les empennages

Là je fais vite, ils sont constitués majoritairement d'un treillis en balsa 40/10, baguettes contrecollées ou pièces issues d'une planche. Quelques croisillons en balsa 20/10 viennent renforcer le stabilisateur, une baguette de bois dur fait office de liaison entre les demi-volets de profondeur. L'ordre des collages se fait en suivant la no-

menclature, en ajustant le mieux possible les différents é léments entre eux. Soigner particulièrement la liaison des demi-volets de profondeur.

Après réalisation, arrondir les bords d'attaque et poncer les



Thierry Souin

chants d'articulations (réalisées au Blenderm pour la profondeur, avec des charnières tissées pour la dérive).

Sur le bord de fuite de la partie fixe du stabilisateur, découper une encoche de 8x4 mm pour le passage de la dérive (cf. Vue 6).

de la derive (cr. vue 6).
Entoiler en laissant à nu les surfaces de collages avec le fuselage.
Un œil exercé s'apercevra de la petite différence entre la dérive telle qu'elle apparait sur les photos et son dessin, je me suis fait piéger en sortant une photocopie trop petite de mon imprimante et j'ai collé de-ci de-là quelques pièces pour obtenir finalement une taille conforme à ce que j'avais dessiné. Je me demandais bien aussi

bien plaqué contre le chantier (lest et moultes épingles à nouveau !). Oter les panneaux du chantier, coller les pièces A15 (sauf sur les nervures IX et X) puis les éléments constitutifs d'A16 en mouillant bien le balsa (tendre à moyen) au niveau des parties elliptiques. En cas de problème, procéder comme pour la pose d'A11.

Poncer en forme A16 et faire un surfaçage général à l'abrasif fin. Coller les pièces A17 (cf. vue 5). Préparer les pièces A18, ôter au ôter au cutter le balsa des nervures I entre les longerons pour permettre son passage. Après montage à blanc, coller les demi-ailes l'une contre l'autre. Veiller à l'égalité d'incidence.

Pour vérifier l'obtention d'un dièdre correct, placer un des panneaux centraux plaqué sur le chantier et disposer une cale de 45 mm sous la nervure IX de l'autre panneau central.

Terminer en collant les pièces A21 et A22.





Fuselage

pourquoi j'avais dé-

coupé des pièces trop

grandes...

Deux flancs intérieurement renforcés sont réunis par des couples, un coffrage partiel est ré-

alisé ensuite pour former la traditionnelle « caisse ». Le capot moteur fait partie intégrante de la construction, il est détaché en fin de parcours. Une partie amovible libère l'accès au logement de l'accu de propulsion.











Le logement de l'accu est surdimensionné pour des Lipos!

Découper les éléments F1, renforcer l'intérieur de chacun d'eux (attention, un droit, un gauche !) en collant les pièces F2, F3, F4 (cf. vue 7). Repérer le positionnement des couples sur les baguettes F2, coller les pièces F5. Au niveau du couple moteur le renfort droit (en vue de dessus) sera décalé d'1 mm vers l'arrière pour obtenir un peu d'anti-couple.

Réunir les flancs avec les pièces F6, F7. Des petites cales de constructions en balsa 20/10 collées à la cyano sur les côtés intérieurs des pièces F2 seront les bienvenues pour positionner les couples précisément. Attention à la géométrie, vérifiée en pinçant provisoirement les flancs l'un contre l'autre à l'extrémité arrière.

Coller les pièces F8, F9 (à l'époxy pour ce dernier). Pincer l'arrière des flancs l'un contre l'autre en intercalant provisoirement le bord de fuite de la partie fixe de la dérive et coller les pièces F10 (des petites variations de longueur par rapport au plan sont sans importance). Attention à la géométrie.

Découper F11 et la coller à l'époxy. Découper les pièces F12 et contre coller sur chacune une contre-forme en c.t.p.4/10. Coller ensuite ces pièces à l'époxy. Coller F13 (cf. vue 8). Coller les pièces F14 (en utilisant côte à côte deux longueurs de c.à.p.30/10 en guise de gabarit de positionnement), et F15 à l'époxy. Passer les gaines de commande (cf.



Le pare-brise, réminscence du passé (voir photo en page d'ouverture !), est facile à faire !



Le train, composé de deux jambes décalées, est maintenu en place par deux cavaliers.



installation radio), coller la platine de servos avec les passages des vis de fixation réalisés, en prévoyant deux bandes de renfort en c.t.p. 4/10 au niveau de ses appuis sur les flancs

Coller les éléments F16, F17, F18, F19, F20, F21.

Coller les pièces F22, F23, F25 (cf. Vue 9), F26.

Coller les pièces F27 (cf. Vue 10), F28, F29.

Réaliser la partie amovible : épingler les pièces F30 contre l'intérieur des baguettes F2 en les laissant dépasser de 5 à 6 mm parallèlement aux contours supérieurs des flancs. Découper F31, prévue un peu plus large que le fuselage à ce niveau et la coller sur les pièces F31, en évitant toute coulure sur les pièces F1 et F2. Après séchage ôter les épingles et pousser l'ensemble vers le fond du fuselage. Poncer F31 en alignement avec l'extérieur des flancs du fuselage.

Coller F32 (cf. Vue 11). Repérer les

axes moteurs sur l'avant du capot. Arrondir les angles du fuselage, poncer en forme l'avant du capot en y allant "sévèrement" jusqu'à l'arrondi de jonction avec le cône d'hélice (cf. Vue 12). Percer le passage des pièces F33. Détacher le capot au cutter (lame neuve recommandée) en sectionnant à un ou 2 mm parallèlement à l'avant de F9 (cf. Vue 13). Coller à l'intérieur les pièces F34. Entoiler le fuselage en laissant à nu les surfaces de collages avec les empennages.

Positionner l'aile en vérifiant l'équidistance saumons/extrémité arrière du fuselage, coller la partie fixe du stabilisateur et la partie fixe de la dérive en veillant à la bonne géométrie. Coller les pièces F35 (préalablement entoilées) de part et d'autre de la partie fixe de dérive. Coller F36 sur F37, puis le tout en place. Coller F38 et faire un petit ponçage à ce niveau. Coller à la cyano les éléments F39, récupérés sur de l'emballage. Réaliser le système de fermeture de la partie amovible : mettre la partie amovible en place. De part et d'autre du fuselage percer un trou de Ø 3 mm, simultanément au travers de F1 et F30. Sans le coller. positionner F40 sur les pièces F30 (cf. Vue 14). Remettre la partie amovible en place. Réaliser F41 composée d'une longueur de gaine plastique Ø 2 mm armée de c.à.p.8/10 collée à la cyano et la plier en léger zigzag. A l'extérieur du fuselage positionner dans les trous des rivets du type de ceux utilisés pour les passe-fils de servos (ou une petite longueur de gaine plastique Ø 3 mm). Vérifier à blanc le montage puis coller F40 et les rivets en place à la cyano.

Coller les pièces F42 sur F9 (cyano ou époxy). Percer les trous de passage des vis (12x1,8 mm) du capot.

Enfin et selon l'encombrement de votre accus de propulsion, coller les pièces F43 à l'intérieur des flancs puis découper F44.



Pas de roulette, mais un patin, bien suffisant!







Le train d'atterrissage

Profondeur: ± 7 mm.

la partie la plus large de la gouverne.

Direction: 26 mm de part et d'autre, mesurés à

Réaliser deux jambes en c.à.p. Ø 3 mm, percer leurs passages simultanément au travers de F14, F11 et F15 (cf. Vue 15). Utiliser le foret en guise de fraise pour réaliser un petit arrondi sur F11, en sortie de perçage. Les jambes seront maintenues par deux petites brides vissées, découpées dans de l'aluminium ou sur de la chute de circuit imprimé époxy. Les roues en mousse légère sont de Ø 50 mm.

La béquille est munie d'un patin en caoutchouc découpé dans un joint épais, collé à la cyano. Ceci évite l'usure prématurée sur piste en dur.



Le moteurs XPower 2820/12. directement fixé sur le couple "pare-feu".



L'avant du capot moteur est épais pour être plus facile à faire "filer" avec le cône par conçage

Installation radio

Les servos sont des micros C261 Graupner, ils prennent place derrière F6, vissés sur une platine en c.t.p.30/10. Les gouvernes sont commandées par des gaines plastique de Ø 2 mm armées à chaque extrémité de 60 à 80 mm de c.à.p. 8/10 collée à la cyano. Elles coulissent dans des gaines extérieures de Ø 3 mm. Côté servos des dominos permettent un réglage. Côté guignols une partie dépassant de chaque c.à.p., coudée à 90°, est en prise sur le guignol, les arrêts sont réalisés avec des carrés de caoutchouc issu de joints de robinetterie, enfilés à force, avec ensuite une goutte de cyano de blocage. Le récepteur prend place au dessus des servos, sur un plancher en balsa 20/10 reposant sur les pièces F2.

La finition

La cellule est en toilée à l'Oralight, le fuselage à l'Oracover, du film adhésif (rayon automobile) est disposé sur le cadre de la cabine de pilotage et le long de la bande jaune. Un peu de Humbrol rouge pour la béquille et le haut du couple F6 et c'est fini.

La motorisation

Le moteur est un XPower 2820/12 Topmodel (kv 1200 tours/v, Ø 28 mm, longueur 37 mm, poids 85 gr), muni d'un cône de précision Gaupner de Ø 38 mm pour arbre moteur de 4 mm et d'une Hélice APC ThinE 9x6. Un lipo 2s 1300mAh XPower alimente le tout. Un contrôleur 18 A (ne pas descendre en

'Bunker" a accus Libo

Il ne s'agit certes pas d'être paranoïaque mais les risques liés à la manipulation des accus Lipos sont quand même existants. C'est en réfléchissant à ce problème que Bernard Cathelain, modéliste de l'AMCY, constructeur hors pair et brillant technicien a eu cette idée géniale de construire un "bunker de chargement et de stockage" pour les accus Lipos, afin de réduire au maximum les risques d'incendie et d'explosion.

Il s'agit de construire une boite de rangement en utilisant des plaques isolantes de marque "Pyro Feu", un matériau thermo résistant (jusqu'à 1100 degrés), vendu en plaque de 500 x 500 x 5 mm et collé avec du mastic réfractaire (bien lire le mode d'emploi). Ces produits ont été trouvés chez Leroy-Merlin, rayon cheminées. Le matériau, sans amiante, se découpe assez bien au cutter, il faut par



contre changer la lame souvent. Deux sortes de plaques existent, une catégorie brute de revêtement, l'autre avec un placage alu d'un côté, difficile à éliminer.

En ce dernier cas on aura absolument soin d'isoler les accus avec de la durit silicone sur la fiche mâle afin d'éviter les court-circuits potentiels à l'intérieur de la boite (c'est de toute façon une sage précaution et de la durit standard pour moteur thermique convient par exemple très bien pour les prises PK Ø 4mm). On peut aussi, toujours pour l'intérieur, coller des contreplaques alu/alu. Le pourtour de la boite ainsi que le couvercle

seront assemblés côté alu vers l'exté-

Les photos parleront mieux qu'un long discours. Ma boite est en cours d'achèvement depuis... je n'ose pas le dire mais cela vous permet de visualiser l'aspect d'origine du revêtement. J'ai quand même passé une couche de résine époxy à l'extérieur pour éviter les traces de poussière constantes laissées par le matériau brut.

Notez par contre l'admirable degré de finition de celle de Bernard, avec revêtement extérieur en tissu de verre 220 g/dm2, peinture à haute résistance thermique, doublage du compartiment de charge, orifice de sortie pour les câbles de chargement, mousse réfractaire à l'intérieur de la partie supérieure du couvercle pour l'étanchéité, fermetures à grenouillères, bref... mieux serait insupportable mais c'est toujours comme

an de réalisation sur le site web : www.rcpilot-online.com





	Nomenclature
L'aile	
A1	coffrages avant d'intrados b.10/10
A2	longerons d'intrados pin 5x2
A3	coffrages de bord de fuite intrados b.10/10
A4	chapeaux de nervures intrados b.10/10
A5	coffrages d'emplantures intrados b.10/10 nervures b.20/10
A6 A7	nervures b.20/10 longerons d'extrados pin 5x2
A8	renforts de bords de fuite b. selon plan
A9	renforts de nervures baguettes b. 4x4 refendues
A10	guides de faux bord d'attaque b.40/10
A11	faux bords d'attaque b.30/10
A12 A13	âmes b.20/10 fibres verticales coffrages avant d'extrados b.10/10
A14	coffrages de bord de fuite extrados b.10/10
A15	chapeaux de nervures extrados b.10/10
A16	bords d'attaque 2 x b.30/10
A17	saumons c.t.p.30/10
A18	clés d'extrémités c.t.p.30/10
A19 A20	clé centrale c.t.p.30/10 coffrages d'emplantures extrados b.10/10
A20 A21	coffrages d'emplantures extrados b.10/10 chapeaux de nervures b.10/10
Le sta	bilisateur
<u>S1</u>	bord d'attaque baguettes b.4x4
S2 S3	bord de fuite de partie fixe baguettes b.4x4
<u>S3</u>	renfort central b.40/10 saumons b.40/10
S5 S5	traverses baguettes b.4x4
S6	croisillons baquettes b.4x4
S7	demi-volets de profondeur b.40/10
S8	baguette de liaison pin 4x4
La dé	rive
D1	bord de fuite de partie fixe baquettes b.4x4
D2	haut de dérive b.40/10
D3	bord d'attaque baguettes b.4x4
D4	traverses d'embase baguettes b.4x4
D5	traverses baguettes b.4x4
	bord d'attaque de gouverne baguettes b.4x4
D8	haut de gouverne b.40/10 bas de gouverne b.40/10
D8	bord de fuite b.40/10
D10	traverses baguettes b.4x4
D11	renforts b.40/10
Le fus	olago
F1	flancs b.20/10
F2	baguettes d'angles baguettes b.4x4
F3	baguettes verticales baguettes b.4x4
F4	baguettes de renfort baguettes b.4x4
F5	renforts c.t.p.4/10
F6F7	couple c.t.p.30/10 couple c.t.p.30/10
F8	couple c.t.p.30/10 couple c.t.p.30/10
F9	couple moteur c.t.p.30/10
F10	traverses baguettes b.4x4
F11	platine de train c.t.p.30/10
F12	renforts c.t.p.30/10. + c.t.p.4/10
F13	nez bloc b. selon plan
F14	traverses de maintien de train c.t.p.30/10
F15 F16	baguettes de logement de train bois dur 10x10 coffrages inférieurs b.30/10
F17	coffrages inférieurs b.20/10
F18	coffrage supérieur avant b.20/10
F19	traverses b.10x2
F20	coffrage supérieur arrière b.20/10
F21	lattes b.5x2
F22	supports d'aile baguettes b.4x4
F23 F24	renforts de coffrages d'assise d'aile b.30/10 renforts c.t.p.30/10
F24 F25	renforts c.t.p.30/10 coffrages d'assise d'aile b.20/10
F26	coffrage supérieurs b.20/10
F27F29	cadre du poste de pilotagebaguettes b.4x4.
F30	longerons de partie amovible b.30/10
F31	couvercle de partie amovible b.20/10
F32	renfort d'assise de stabilisateur b.40/10
F33 F34	supports d'élastiques bois dur ou tube carbone Ø 5mm renforts intérieurs du capot c.t.p.4/10
F35	renforts de dérive b.60/10 (ou 40+20/10)
F36	béquille bois dur 5x5 + patin caoutchouc
F37	support de béquille c.t.p.30/10
F38	coffrage inférieur arrière b.30/10
F39	vitrages rhodoïd
F40	tube de maintien de partie amovible gaine plastique Ø 3mm
F41	clavette de maintien gaine plastique Ø 2mm +c.à.p.8/10
F42	supports de vis de fixation bois dur 8x8
F43 F44	supports de plancher d'accu de propulsion baguettes b.4x4 plancher d'accu de propulsion b.20/10
174	promotion a deca de propulsion 0.20/10

tes 4x4) étant même plutôt béton, le reste standard. On pourra grappiller quelques grammes de ce côté donc.

Essais en vol

Avant toute chose, sachez que cet appareil est destiné à voler par temps calme, vent nul à modéré, non qu'il ne soit incapable de se défendre dans des conditions plus agitées mais parce que sa faible inertie rend en ce cas le vol peu agréable. Le décollage d'une piste en dur peut être précédé d'un bon roulage si le vent est bien de face ou nul, le Papivole se dirige alors très bien au sol malgré l'absence de roulette directrice. Si l'on préfère, il est possible d'activer la procédure grâce à la puissance disponible, notamment par vent de travers. Dans ce cas en effet le côté de l'aile attaqué par la brise a tendance à facilement se soulever. La position haute de l'aile permet également le lancé à la main sans problème.

A plein régime la motorisation ne manque donc pas de punch, le taux de montée qui suit est vraiment confortable, à tel point qu'il est plus agréable de réduire à mi-régime voire au tiers pour voler en palier. Les réponses à la dérive sont rapides, le double-dièdre remplit bien son rôle. Peut être même trop bien car un léger dandinement d'un saumon sur l'autre est perceptible de temps à autre sur coup de vent de travers. La profondeur est très agréable, souple avec une bonne efficacité. Le profil choisi est porteur à souhait et permet de voler lentement sans risque. Les passages lents au ras des pâquerettes sont un régal avec un filet de moteur.

Les virages serrés à forte inclinaison peuvent être enchainés en toute sécurité, un peu de voltige est possible, boucle, renversements et autres huit paresseux passent bien. Moteur coupé l'oiseau ne plane pas mal du tout. Le décrochage testé dans cette configuration est quasi insoupçonnable avec le manche de profondeur amené lentement en position de plein cabré, vent de face bien sûr et avec le débattement indiqué.

Compte-tenu de ce bon caractère,

Index des vues

Vue 1: calage de la nervure I. Vue 2: recoupe de la nervure II. Vue 3: calage de la nervure IX. Vue 4: calage de la nervure X. Vue 5: mise en place du saumon sur la nervure XV, de profil en regardant vers l'emplanture.

Vue 6: partie fixe de la dérive en cours de construction.

Vue 7 : vue partielle de l'intérieur du flanc droit, montrant le collage des baguettes de renfort.

Vue 8: vue partielle de profil de l'avant du fuselage, montrant la mise en place du bloc balsa constituant l'avant du capot moteur.

Vue 9: vue partielle de dessus du fuselage, montrant le collage des renforts de coffrage d'assise d'aile.

Vue 10: vue partielle de dessus du fuselage, montrant le collage des baguettes diagonales du poste de pilotage.

Vue 11: vue partielle de dessus arrière du fuselage, montrant la pose du renfort d'assise du stabilisateur.

Vue 12: vue de face du capot moteur (non détaché), montrant l'arrondi à réaliser par ponçage pour l'alignement avec le cône, ainsi que la zone à évider (hachurée) pour le passage du moteur. Vue 13: vue de profil du capot détaché et fixé sur le fuselage. Vue 14: vue de dessous de la partie amovible.

Vue 15 : vue de dessous de la zone du train d'atterrissage, montrant l'emplacement des perçages à réaliser pour la mise en place des jambes.

l'atterrissage est une formalité, par temps calme il est possible de bien soigner son approche, un vrai bonheur au soleil couchant!

L'autonomie frise les dix huit minutes avec l'accu recommandé, pour un vol "normal" avec ce type de machine, avec quelques périodes dans la fourchette basse ou haute du régime, mais le plus souvent à mi ou tiers des "gaz".

Que ce soit au sol ou en vol, la bonhommie de cet appareil vous séduira je l'espère ; en ce cas je vous souhaite bonne construction, bonne charge et bons vols!



Fiche technique

Papivole

Type de modèle : avion 2 axes
Structure : tout bois
Conception : Thierry Souin
Envergure : 1560 mm
Longueur totale : 985 mm
Profil : plan convexe.
Masse : 730 a

Surface alaire: 26 dm²
Charge alaire: 28 g/dm²
Motorisation: XPower 2820/12
Hélice: APC Thin-E 9x6
Accu: lipo XPower 2S 1300mAh
Contrôleur: 18 A Bec

